

# Amiens-La Citadelle

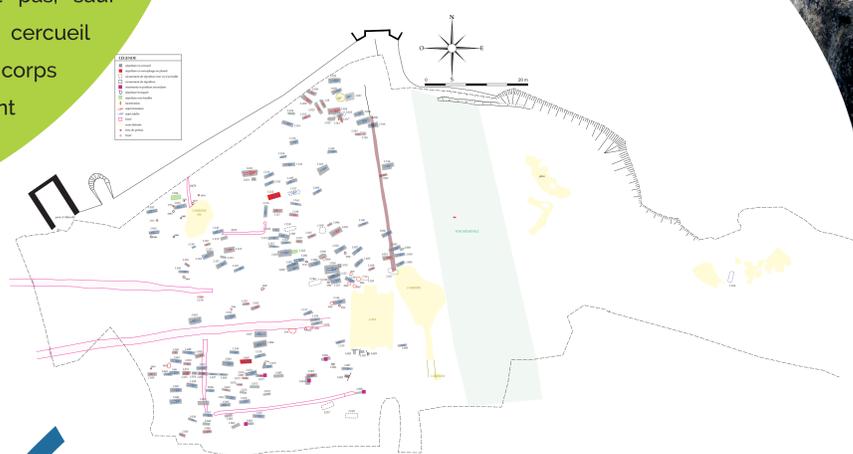


## Un espace funéraire dans une grande nécropole

La rive droite de la Somme s'est couverte de tombeaux le long des voies qui convergeaient du Nord pour traverser le fleuve, spécialement à la fin de l'Antiquité, lorsque le rite de l'inhumation a remplacé celui de l'incinération.

165 sépultures ont échappé aux destructions occasionnées par les carrières médiévales et les constructions du casernement central en 1853 ou de la prison en usage, au XX<sup>e</sup> siècle. Leur datation entre le milieu du III<sup>e</sup> siècle et la fin du IV<sup>e</sup> siècle révèle une grande majorité d'inhumations (une seule incinération). Les fosses sont creusées dans la craie, parfois à plus de 2 mètres de profondeur et ne se recoupent généralement pas, sauf dans deux secteurs. La plupart des sépultures sont en cercueil cloué, mais trois sarcophages sont à mentionner. Les corps sont orientés est-ouest avec la tête majoritairement à l'est.

Nécropole en cours de fouille, avec sarcophage au premier plan (SAAM)



Plan général de la nécropole (SAAM)

## Une population privilégiée dans un espace organisé ?

L'étude anthropologique révèle un état sanitaire relativement bon, en comparaison avec d'autres nécropoles amiénoises.

L'inventaire du mobilier funéraire indique par ailleurs que la population inhumée ici ne fait pas partie des catégories sociales les plus défavorisées. L'organisation spatiale de cet espace funéraire autour d'un groupe particulièrement riche (comprenant trois sarcophages en plomb) évoque des concessions familiales ou d'associations professionnelles et religieuses. La concentration de sépultures d'enfants dans deux secteurs particuliers ou la présence d'un chemin de dessert intérieure de 6 mètres de large nous rappelle que la fouille s'inscrit dans un ensemble beaucoup plus vaste, organisé en fonction de paramètres qui nous échappent en grande partie.

La ville de *Samarobrica* était, comme toutes les villes de l'Antiquité, entourée de vastes nécropoles hérissées de tombeaux, que les voyageurs devaient traverser avant de parvenir aux premières habitations. Ces dispositions répondaient au désir de signaler les sépultures à l'attention des passants et de leur offrir la possibilité d'honorer la mémoire des défunts. Ici à l'intérieur de l'espace funéraire, les tombes les plus riches étaient visibles et accessibles depuis les axes de circulation.

Ci-contre : Détail du couvercle de sarcophage (griffon) (SAAM)

Ci-dessous : Service à boisson et coffret disposés sur une étagère dans la tombe I14 (SAAM)

